



Drapeaux palestiniens sur les mairies : Olivier Faure provoque un tollé

Par [Richard Flurin](#)

Il y a 40 minutes

Olivier Faure Palestine



Le chef de file socialiste et député de Seine-et-Marne, Olivier Faure, dans la cour de Matignon, le 4 septembre dernier. *Abdul Saboor / REUTERS*

RÉCIT - Le premier secrétaire du Parti socialiste s'est attiré les foudres de la communauté juive, de la droite et même au sein de son parti en proposant d'installer des drapeaux palestiniens au fronton des mairies.

C'est plutôt [La France insoumise](#) qui nous avait habitués aux polémiques en tout genre sur le [conflit israélo-palestinien](#). Mais le mouvement de Jean-Luc Mélenchon s'est cette fois fait doubler par le Parti socialiste. [Olivier Faure](#) en l'occurrence, le premier secrétaire, se retrouve critiqué pour une proposition

qu'il a faite dimanche soir sur le réseau social X. « *Le 22 septembre, quand la France reconnaîtra enfin l'État palestinien, faisons flotter le drapeau palestinien sur nos mairies* », a imaginé le chef du parti de gauche, en référence au jour où Emmanuel Macron doit formaliser à l'ONU cette initiative qu'il a prise durant l'été.

La proposition d'Olivier Faure a immédiatement fait réagir Julien Bahloul, l'ancien porte-parole de l'armée israélienne très suivi sur X. Ce dernier a fait remarquer au socialiste que le 22 septembre correspondait cette année au Nouvel An juif, la fête de Rosh ha-Shana dans le calendrier hébraïque. Il l'accuse au surplus de « *chercher à dépasser Jean-Luc Mélenchon sur son propre terrain puant* ». « *Tant que vous penserez que vous ne pouvez fêter le Nouvel An juif et l'an 1 d'un État palestinien, vous ne sèmerez que la haine, le désespoir et la mort* », a rétorqué Olivier Faure, toujours sur X.

“Je n'ai pas souvenir que vous ayez demandé aux mairies d'afficher les portraits des otages retenus à Gaza

Yonathan Arfi, président du Crif

Très remarquée, la passe d'armes par écran interposé a suscité l'indignation du président du Conseil représentatif des institutions juives de France (Crif), Yonathan Arfi, qui y a vu une « *surenchère démagogique et clientéliste* » de la part du premier des socialistes. « *Je n'ai pas souvenir que vous ayez demandé aux mairies d'afficher les portraits des otages retenus à Gaza. Ni les drapeaux du Sud-Soudan ou du Kosovo quand la France les a reconnus* », a-t-il souligné. « *Croire qu'on doit choisir entre fêter Rosh ha-Shana et espérer un État palestinien, c'est confondre calendrier religieux et conflit géopolitique* », a complété le grand rabbin de France, Haïm Korsia.

« Refaire des Juifs des parias »

La droite a joint sa voix au concert de critiques. Le patron des Républicains,

toujours ministre démissionnaire de l'Intérieur, Bruno Retailleau, a fait valoir un raisonnement juridique. « *La justice administrative a ordonné récemment, et à plusieurs reprises, le retrait de drapeaux palestiniens du fronton de mairies, au motif qu'ils portaient gravement atteinte au principe de neutralité des services publics* », a-t-il expliqué, ajoutant qu'« *il y a suffisamment de sujets de division dans le pays pour ne pas importer le conflit du Proche-Orient* ».

Marine Le Pen y est allée plus fort mardi matin sur Europe 1. « (Olivier Faure, NDLR) *veut ce que veut toute la gauche française et européenne, c'est-à-dire refaire des Juifs des parias et peut être, un jour, les faire partir* », a tonné la chef de file du Rassemblement national, considérant qu'on « *laisse se multiplier des propos et des actions qui puisent leur source dans un antisémitisme d'une violence inouïe et qui devraient susciter une indignation majeure* ».

Olivier Faure, qui n'a exprimé aucun regret, a pu compter sur le soutien appuyé de Jean-Luc Mélenchon. « *Olivier Faure, résistez aux provocations. (...) Courage ! Vous allez découvrir (à) quel niveau d'insultes et de violences nous sommes soumis depuis deux ans* », lui a-t-il lancé sur X. Il y a quelques semaines, l'Insoumis avait moqué Olivier Faure devant ses troupes, en feignant de s'adresser à lui : « *Tu feras comme d'habitude mon grand, tu vas attendre six, sept, huit mois pour dire la même chose que moi après m'avoir injurié pendant six ou sept mois.* »

L'entrain d'Olivier Faure sur le sujet fait écho à celui du premier ministre espagnol, Pedro Sanchez, socialiste et ami du premier secrétaire français. Lui aussi est critiqué outre-Pyrénées parce qu'il a communiqué son « *admiration* » pour les manifestants propalestiniens qui ont entravé le bon déroulement du Tour d'Espagne. Reste que les déclarations d'Olivier Faure sur X ne font pas l'unanimité au sein du parti. **Dans un communiqué, son opposition interne a demandé le retrait de la publication du premier secrétaire, qualifiée de «très malheureuse».** « *C'est la position d'Olivier Faure, pas du PS. Il n'y a pas eu de bureau national à ce sujet* », tance Carole Delga, présidente socialiste de la région Occitanie, très remontée.

La rédaction vous conseille

- [Palestine : Rima Hassan, l'activiste en eaux troubles qui a dressé la gauche contre Israël](#)
 - [En appelant à la démission d'Emmanuel Macron, Jean-Luc Mélenchon cherche à reprendre la main](#)
 - [À Toulouse, le socialiste Olivier Faure tente une mue présidentielle](#)
-

Sur le même thème

Quelles mairies accrocheront le drapeau palestinien à leurs frontons le 22 septembre ?

Peu de maires ont annoncé suivre la proposition du patron socialiste Olivier Faure, qui proposait d'orner les frontons des mairies de ce drapeau le jour de la reconnaissance par la France de l'État de Palestine.

Le socialiste Olivier Faure, en première ligne pour le meilleur et pour le pire 🇫🇷

Le premier secrétaire du PS, qui rencontre ce jeudi le premier ministre, Sébastien Lecornu, joue un rôle déterminant dans les négociations budgétaires.

Robert Ménard: «Par clientélisme, Olivier Faure attise le feu qui ronge notre jeunesse» 🇫🇷

TRIBUNE - Le premier secrétaire du PS a appelé dimanche à afficher le drapeau palestinien sur les mairies le 22 septembre prochain. Pour le maire de Béziers, il s'agit d'une fuite en avant démagogique qui vise, avant tout, à draguer l'électorat des banlieues.

Reconnaissance d'un État palestinien : les mairies peuvent-elles mettre des drapeaux palestiniens à leur fronton le 22 septembre ?

Bruno Retailleau et Olivier Faure se sont vivement affrontés sur X, alors que la jurisprudence administrative reste ambiguë sur le sujet.

Fête de l'Humanité : un duel à distance entre PS et LFI ce week-end 🇫🇷

REPORTAGE - Le débat sur l'attitude à adopter vis-à-vis du nouveau premier ministre s'est invité dans les allées de la Fête de l'Humanité ce vendredi.

Avant les négociations sur le budget, les socialistes font monter les enchères

DÉCRYPTAGE - Les troupes du PS savent que Sébastien Lecornu a besoin de leur bienveillance pour durer. Et comptent bien en profiter.

Chute de François Bayrou : pourquoi un gouvernement socialiste risquerait la censure

Alors que le premier ministre a été renversé lundi soir par le vote de confiance de l'Assemblée, des personnalités socialistes sont régulièrement citées pour lui succéder à Matignon. Mais une telle hypothèse est loin d'être évidente.

« On lui a fait un cadeau qu'il ne méritait pas » : le jeu perdant de François Bayrou avec les socialistes

DÉCRYPTAGE - Le PS, qui ne votera pas la confiance, considère que le premier ministre n'a pas tenu ses engagements. La fin d'une coopération qui n'a jamais vraiment commencé.

L'éditorial de Vincent Trémolet de Villers : « PS à Matignon, le but contre son camp de Laurent Wauquiez »

LR doit participer au gouvernement pour empêcher la gauche d'en prendre le contrôle, mais sans s'y diluer.

Guillaume Tabard : «Des erreurs qui offrent Matignon au Parti socialiste»

CONTRE-POINT - À quatre jours du vote de confiance et sans que le PS ait esquissé la moindre ouverture ou concession, l'hypothèse d'un gouvernement de gauche semble prendre corps. Surprenant, mais prévisible.